

(Parution de la sœur)

Plus puissante que les volcans, légère et isolée: Perturbation ma sœur, la femme 100 têtes, écrit Max Ernst

Vivant seule sur son globe-fantôme, belle et parée de ses rêves: Perturbation ma sœur, la femme 100 têtes, écrit Max Ernst

Une, que pose sur le visage sa décapitation et son front est celui d'une guerre

Une
naquit
Puis elle naquit
Et elles furent deux
Une et
Autre
étaient
Une
Voyait en l'autre
Le reflet de l'une
Qu'elle
n'était plus
Autre de l'eau
Lutte de l'une
De son autre
extraite

Écrire maintenant sur pousser la sœur. Cri de. Chute dans le rêve. Double (in)version

(Chute dans le rêve : version 1)

L'enfant assise dans une voiture à cheval. À l'entrée du village, la mare. Très noire. Ne va pas jouer près de. À l'entrée du village les chevaux s'emballent. Cabrés, se précipitent. À l'instant où les sabots des chevaux cabrés vont retomber sur l'eau noire, l'enfant hurle. L'enfant dressée sur son lit avec dans l'oreille le cri de son hurlement à l'avant de la chute dans l'eau noire

(Chute dans le rêve : 1 version)

L'enfant marche sur la digue du canal. La digue est étroite. Impossible à deux personnes d'y marcher de front. À la queue leu leu. Dans cet ordre, père-mère-l'enfant-soeur-petit-frère à la queue leu leu. Un temps puis : plouf ! petit-frère est tombé dans l'eau, constatent père-mère sans se retourner. Un temps, puis : plouf ! c'est au tour de soeur, constatent. Un temps, puis : hurle. L'enfant dressée sur son lit avec dans l'oreille le hurlement de son cri au bord de la chute dans l'eau noire

(Le père appelle l'enfant)

appelle les noms appelés par le père pour sortir l'enfant de son rêve. Qu'elle retombe sur terre, arrête de bayer aux vautours, rentre sa lippe, lève à temps la lanterne. L'enfant a honte d'être jetée hors de son rêve. L'enfant a honte de l'appel des noms qui ne l'appellent pas, la jettent, enfant jetée, crachée sur terre par la voix de son père. Enfant gaga

(L'annonciation faite au papa)

Un jour l'enfant trouve un nom qui réellement l'appelle. Fille de Joie. Elle le dit. Elle le dit au père. Je suis ta fille de joie

Fille de joie fille à papa?
appelée?
à jeter?
achetée?

(Parution de la peur)

La peur était d'être rejointe
par le nom réellement
rejointe
nul réveil ne permettant plus d'échapper, nul cri, seule
une stupeur plus grande, définitive

Le désir était de toucher par le nom à une région de l'animalité, d'y toucher d'une manière si particulièrement précise qu'on en soit immédiatement médusé. Comme si l'effort de nomination pouvait réaliser cet abandon par quoi les bienheureux touchent à l'inconnaissance

Atteindre la région de l'inarticulation pratiquer la langue d'inarticulation était le désir rêvé de l'enfant. Son rêve du poème

(Parution de la danse)

Qui
hors
s'écartèle
voix et danse
entre cri et transe
à chaque extrême
voudrait les joindre (bis)

Qui
vieille
à corps
s'équarrit
disséminale
désaccorde
cinglant double
nécrose de l'image (bis)

Qui
animale
corporale
glapit dessous
mes pieds piétine
au fond de mon gosier
Qui dedans ma bouche Qui
dessous mes pieds Âme fends-toi
Âme ouvre-toi Sur ma bouche est ton palais
Âme n'est pas âme mon âme veuve du guerrier
qui ne voulait pas tuer mon âme grosse du soldat
tué mon âme éclats d'un enfant-bombe non né (bis)

Cris
et transe
Guerre outrance
Âme n'est pas arme
Arme n'est pas danse
Qui dessous mes pieds
Qui au fond de mon gosier
A minimale corporale Qui arme
ou crie âme vieille âme mise à Mal. (bis)

(Parution de la mort)

Se garder d'interpréter

L'enfant n'interprète pas. Seul compte le cri. Seul
le cri au final poussé. Tel que sans la chute dans le rêve
l'enfant ne l'aurait de sa vie poussé. N'aurait su qu'elle
avait capacité à le pousser. Capacité sortie d'elle, délivrée
pour l'orgasme et pour l'enfantement, qu'elle entend de
sa mort

entend hurler dans son cri le mensonge hurlant de sa propre
mort